

# Dans une école de Mondeville, ils passeraient de 21 à 26 élèves par classe : c'est l'incompréhension

Une école de Mondeville doit perdre une classe à la rentrée de septembre 2024. Parents et enseignants craignent des classes avec trop d'élèves. La mobilisation se poursuit.



Des représentants syndicaux manifestaient vendredi 5 avril 2024 dans l'après-midi devant le Rectorat de Caen (Calvados).

Vendredi 5 avril 2024, il n'y a pas eu classe à l'école maternelle des Tilleuls à Mondeville (Calvados). Les cinq enseignantes sont en grève, soutenues par les parents d'élèves. Alors que la carte scolaire du Calvados pour la rentrée de septembre 2024 est actée ce vendredi 5 avril par la DSDEN (direction des services départementaux de l'éducation nationale), le corps enseignant manifeste contre la possible fermeture d'une classe dans leur école.

### Une crainte pour les conditions d'apprentissage

L'établissement mondevillais passerait ainsi de 5 classes à 4. "Aujourd'hui, il y a 102 élèves inscrits avec une vingtaine d'élèves par classe. Mais les services de l'Éducation nationale ont pris le

nombre de 93 élèves et on ne sait pas d'où ça sort", expliquent les parents d'élèves. Hors, selon les chiffres prévisionnels d'inscriptions pour la prochaine rentrée, il y aurait 105 élèves, soit 26 par classe contre 21 pour l'année 2023-2024.

"On a peur qu'il y ait trop d'élèves par classe sachant que l'école accueille des élèves allophones ou en situation de handicap qui n'ont pas d'AESH. Ce sont des enfants qui ont besoin de temps pour bien apprendre et avec plus d'élèves par classe, les conditions d'apprentissage vont être bouleversées. On a peur pour l'équipe enseignante qui est très investie."

Les parents d'élèves ont lancé une pétition contre la fermeture de cette classe.

### Carte scolaire

Pour défendre leur cause, et celle de 76 autres écoles du Calvados qui pourrait voir également une classe disparaître au sein de leur établissement à la rentrée de septembre 2024, une manifestation était organisée ce vendredi 5 avril devant le Rectorat à Caen. "Nous sommes également là pour dénoncer le choc des savoirs voulu par le gouvernement", indique Aude Gautier, secrétaire départementale du syndicat SNUipp. Il s'agit- à du dispositif visant à créer en 6e et en 5e, dans les collèges, des groupes de niveau en mathématiques et français.